MORCEAUX FUGUÉS

DE

3314

MATTHIAS VAN DEN GHEYN.

LE PLUS CÉLÈBRE ORGANISTE BELGE DU XVIII^e SIÈCLE,

PUBLIÉS AVEC LA COLLABORATION DE

J. N. LEMMENS,

PREMIER ORGANISTE DU ROI DES BELGES, PROFESSEUR D'ORGUE AU CONSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES, CHEVALIER DE L'ORDRE LEOPOLD DE BELGIQUE, ETC.,

PAR

X. VAN ELEWYCK,

DOCTEUR EN SCIENCES POLITIQUES ET ADMINISTRATIVES A LOUVAIN, MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE SAINTE-CÉCILE DE ROME, DE LA SOCIÉTÉ POUR LA RESTAURATION DE LA MUSIQUE SACRÉE DE PARIS, CHEVALIER DE L'ORDRE PONTIFICAL DE SAINT GRÉGOIRE LE GRAND, DE LA BRANCHE ERNESTINE DE SAXE, ETC.

PRIX NET: 5 FRANCS.

PROPRIÉTÉ. — DÉPOSÉ.

BRUXELLES, SCHOTT FRÈRES.
82. MONTAGNE DE LA COUR 82.

PARIS, MAISON SCHOTT.
6. RUE DU HASARD 6.

LONDRES, SCHOTT & CO.
159. REGENT STREET 159.

MAYENCE, LES FILS DE B. SCHOTT.

M
6
C697
v.4

PRÉFACE.

Les morceaux qui vont suivre ont été cités sous les numéros 43, 16, 14 et 51 du livre que nous avons publié en 1862, sous le titre de : MATTHIAS VAN DEN GHEYN, *le plus grand organiste et le plus grand carillonneur belge du XVIII^e siècle,* par X. VAN ELEWYCK. (Louvain et Paris, in-8°.)

C'est à la demande de l'illustre Maître de chapelle du Roi des Belges que nous livrons ces productions à l'examen des maîtres et aux études des organistes et des carillonneurs. Depuis la lettre que M. Fétis père a bien voulu adresser, sur nos découvertes, au *Moniteur belge* (11 mars 1862), nous avons encore retrouvé bon nombre de compositions du contemporain des Bach et des Haendl.

Puisque aujourd'hui l'opinion est faite parmi tant de savants de France, d'Allemagne et d'Angleterre, sur des œuvres dont les unes, comme celles-ci, sont restées manuscrites et dont les autres ont été éditées, avec un éclatant succès, soit en Angleterre, soit en Belgique, au siècle dernier, espérons qu'il nous sera donné de compléter nos publications en faisant connaître un jour les admirables préludes pour carillon de Matthias Van den Gheyn. Ces préludes sont peut-être les chefs-d'œuvre du genre et aucun artiste de notre temps ne saurait plus les exécuter sur le carillon.

Toutefois, dès à présent, le plus grand maître belge du XVIII^e siècle pourra être apprécié par le public, car les amateurs auront à leur disposition, et les morceaux classiques qui suivent, et les ŒUVRES LÉGÈRES que la maison Schott a éditées il y a un an environ.

Remarquons que si les études fuguées ne sont point écrites pour claviers séparés, c'est que les orgues de Louvain n'en possédaient point à cette époque. Nous croyons que Van den Gheyn les exécutait sur clavecin, sur orgue et sur carillon.

Ne terminons point ces explications préliminaires sans exprimer toute notre reconnaissance à l'éminent organiste, M. Lemmens, qui s'est si obligeamment prêté à nous aider dans la confrontation et dans la correction des manuscrits.

X. VAN ELEWYCK.

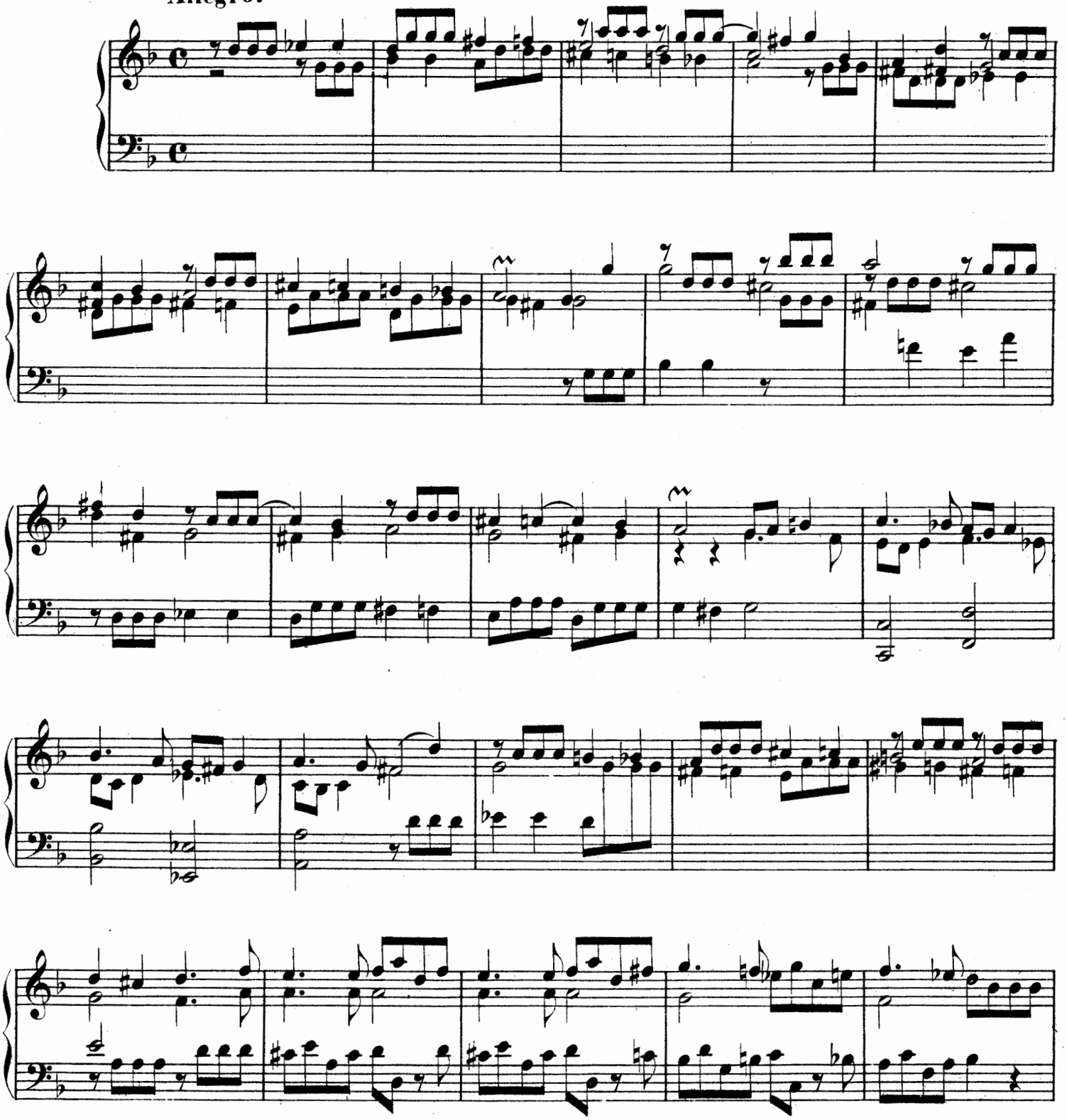
537285

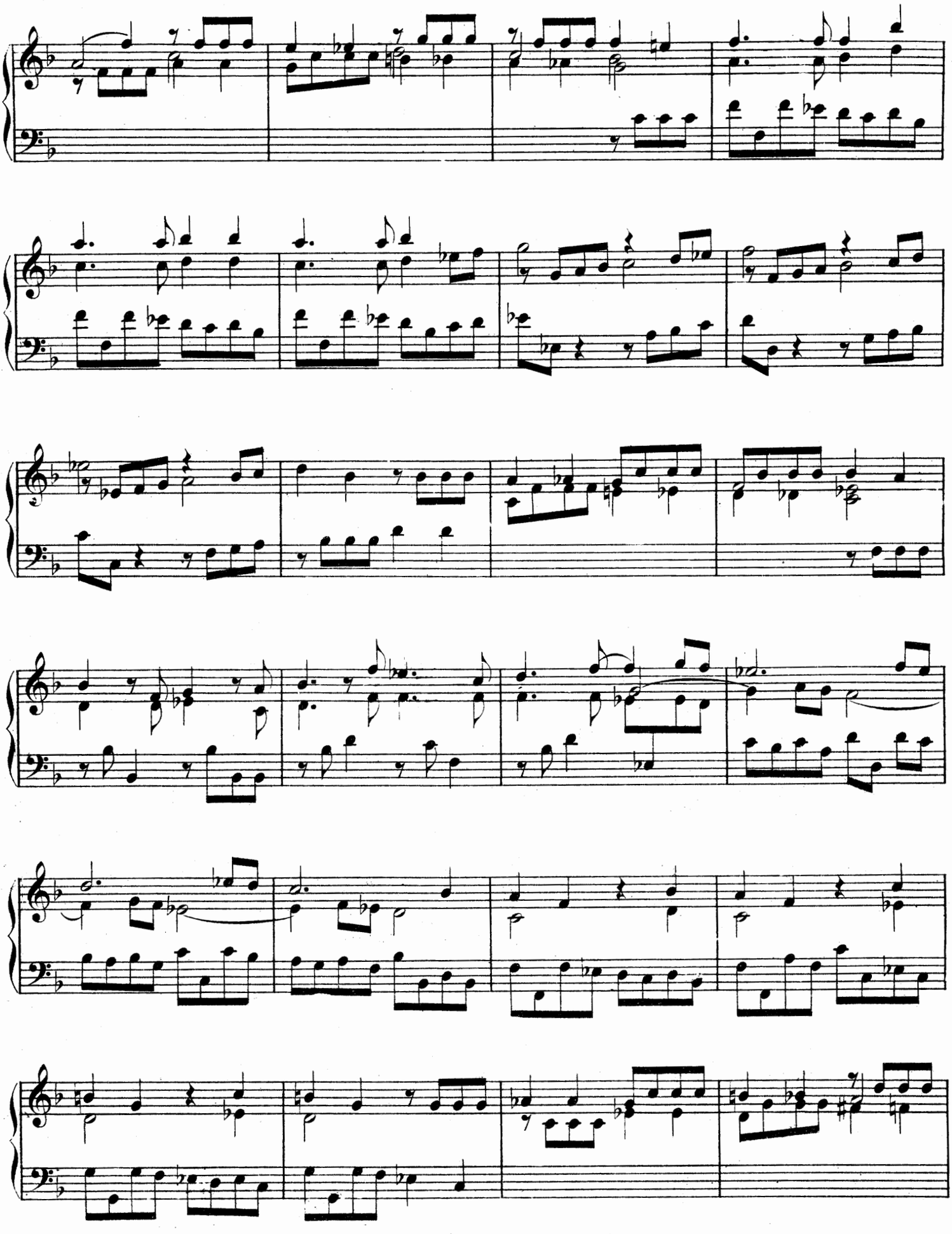
1.

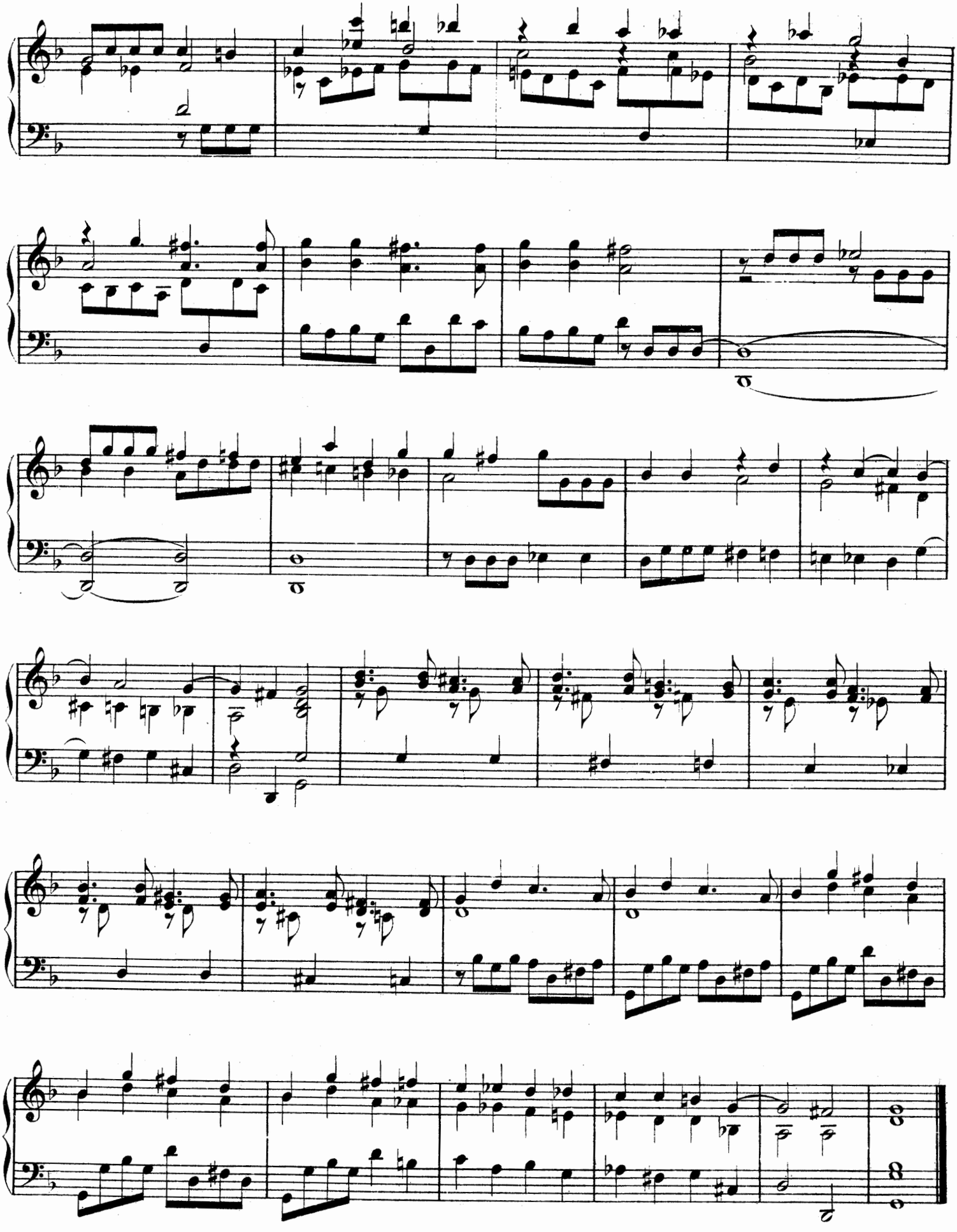
MORCEAU FUGUÉ.

Van den Gheyn.

Allegro.





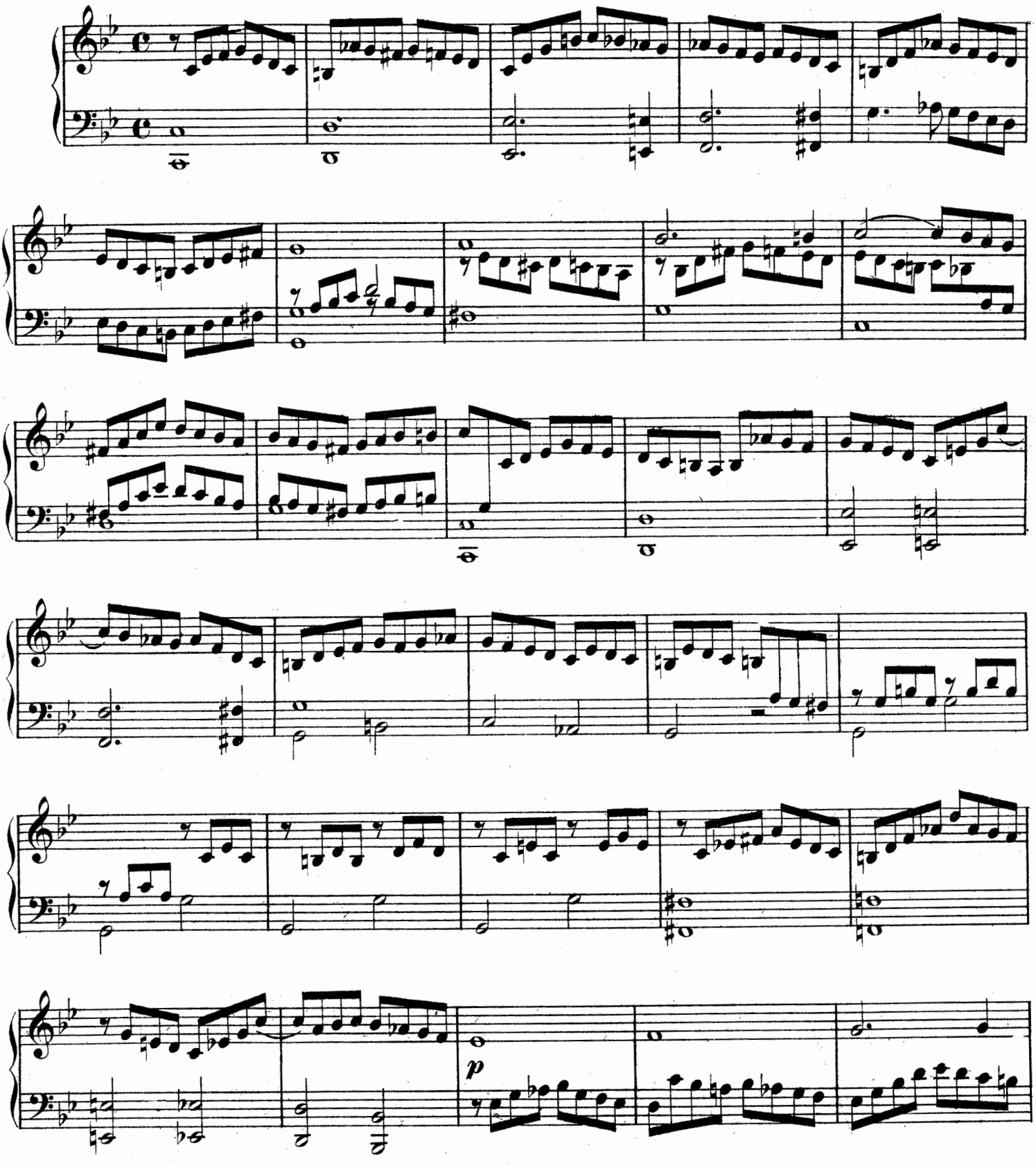


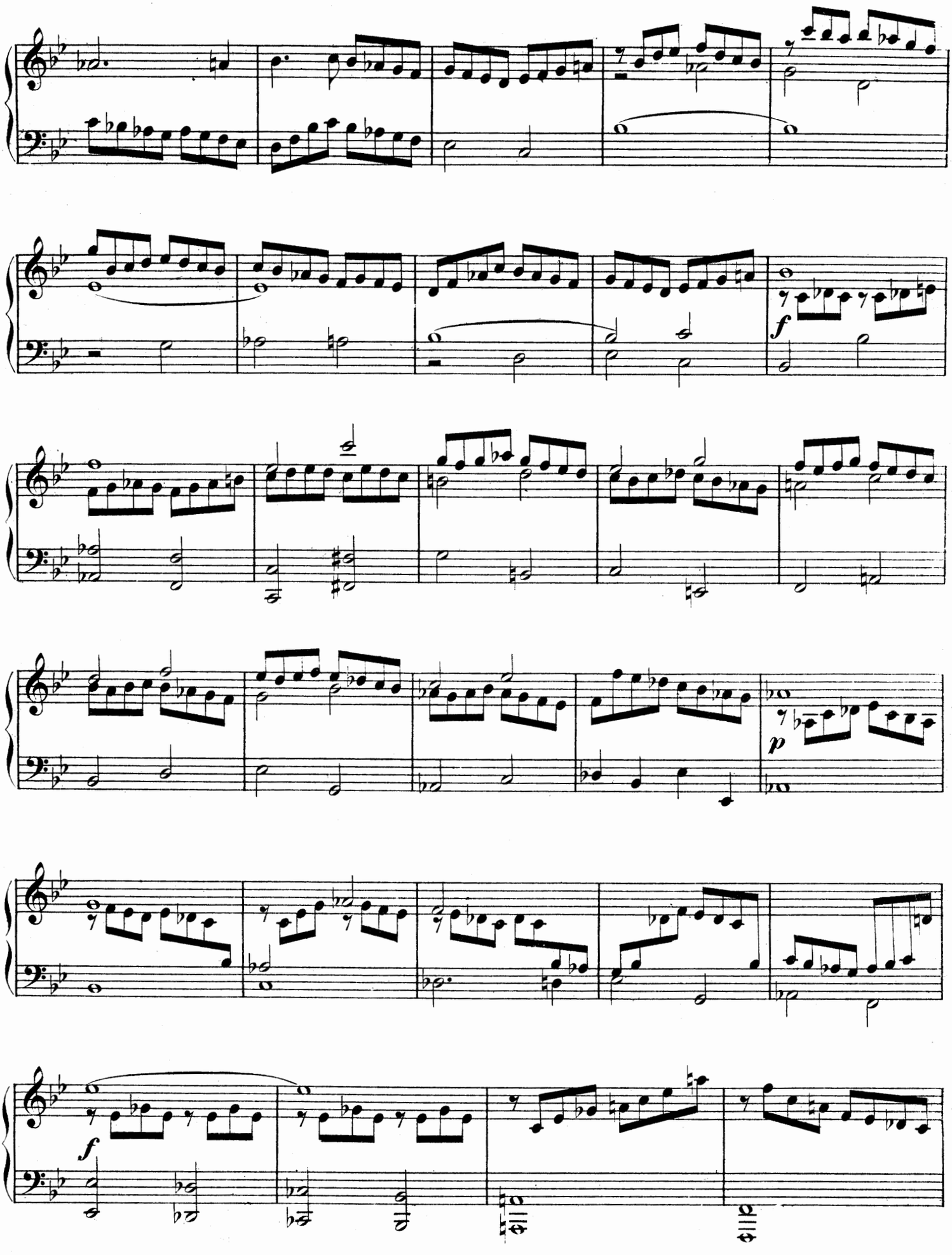
2.

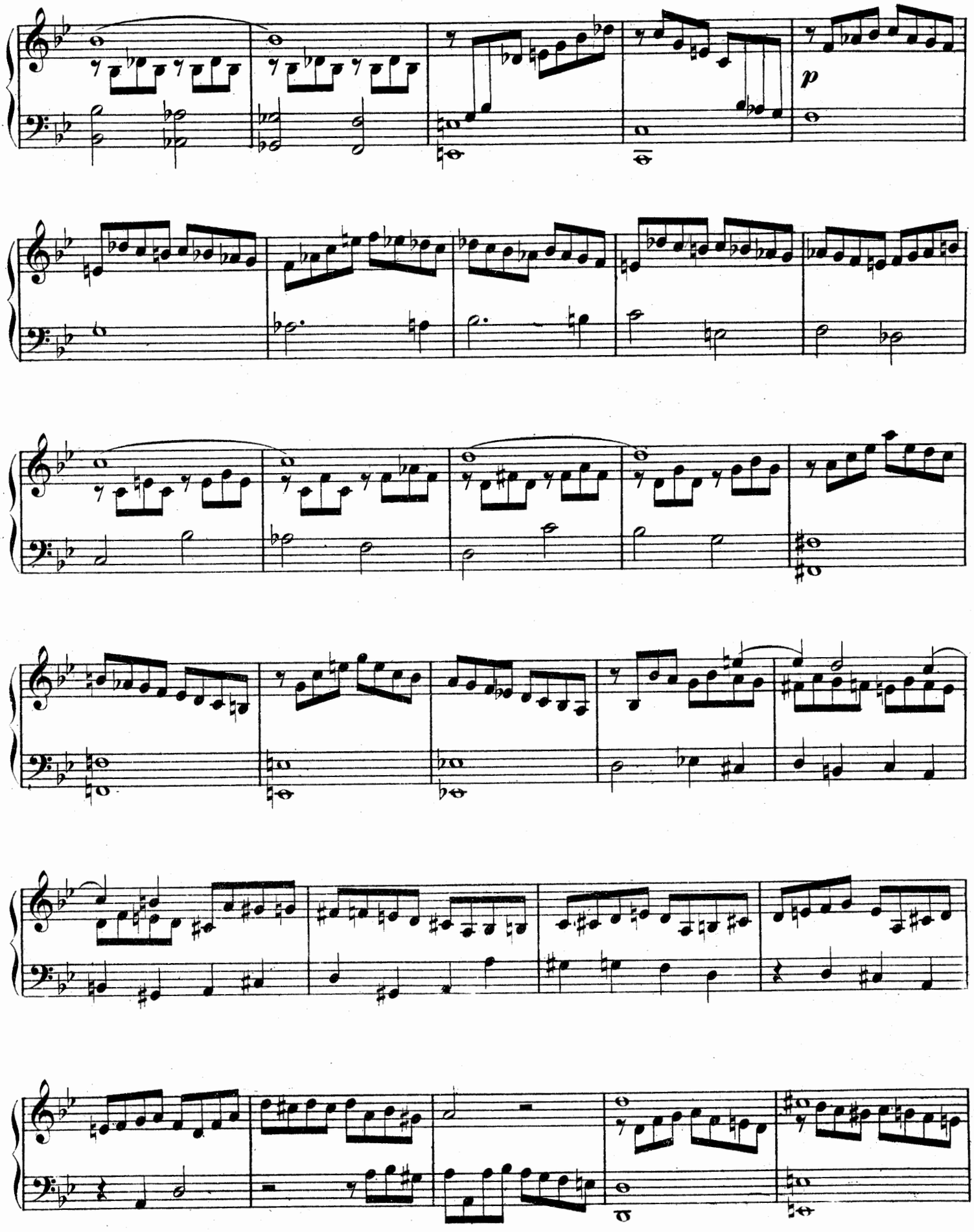
MORCEAU FUGUÉ.

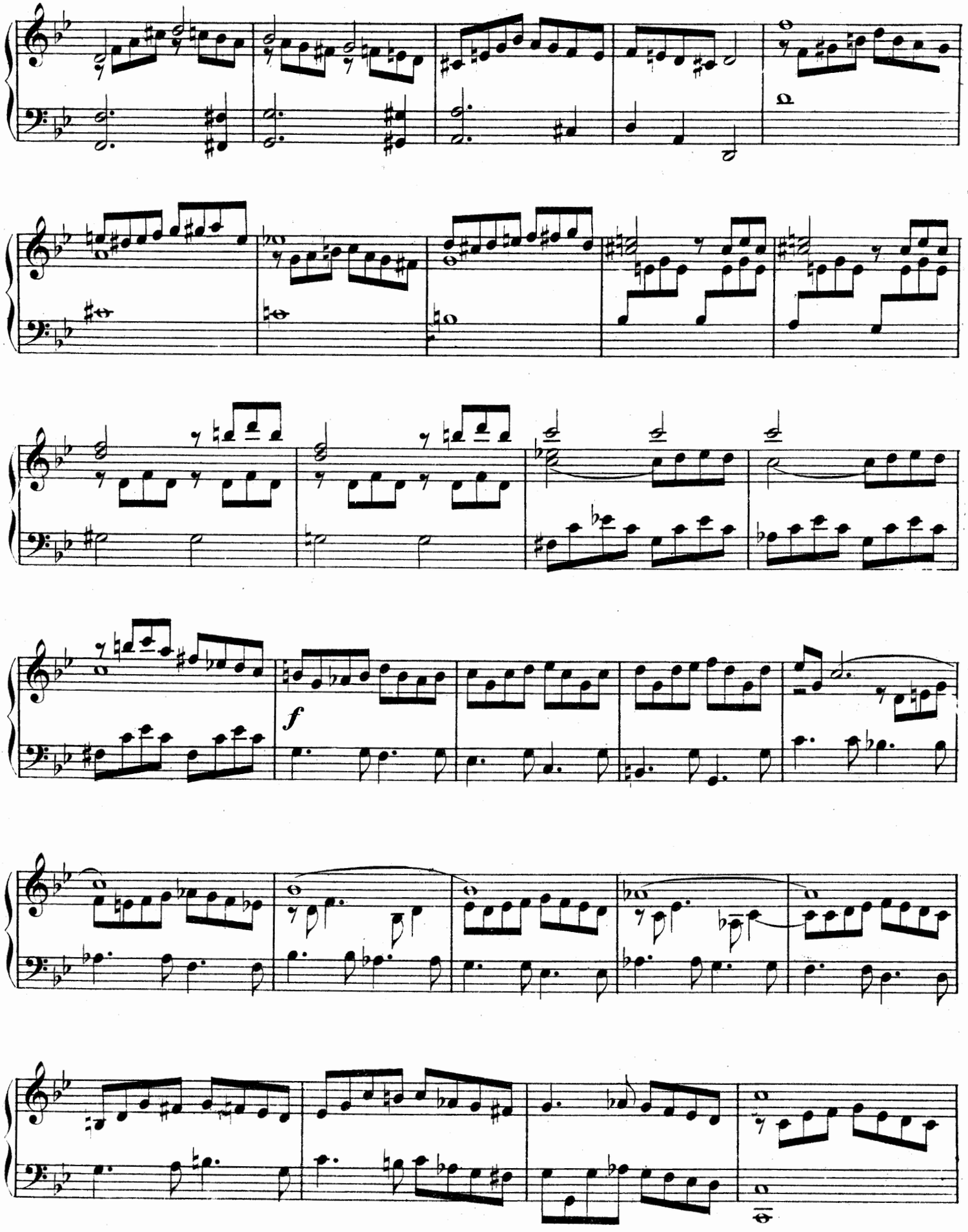
Van den Gheyn.

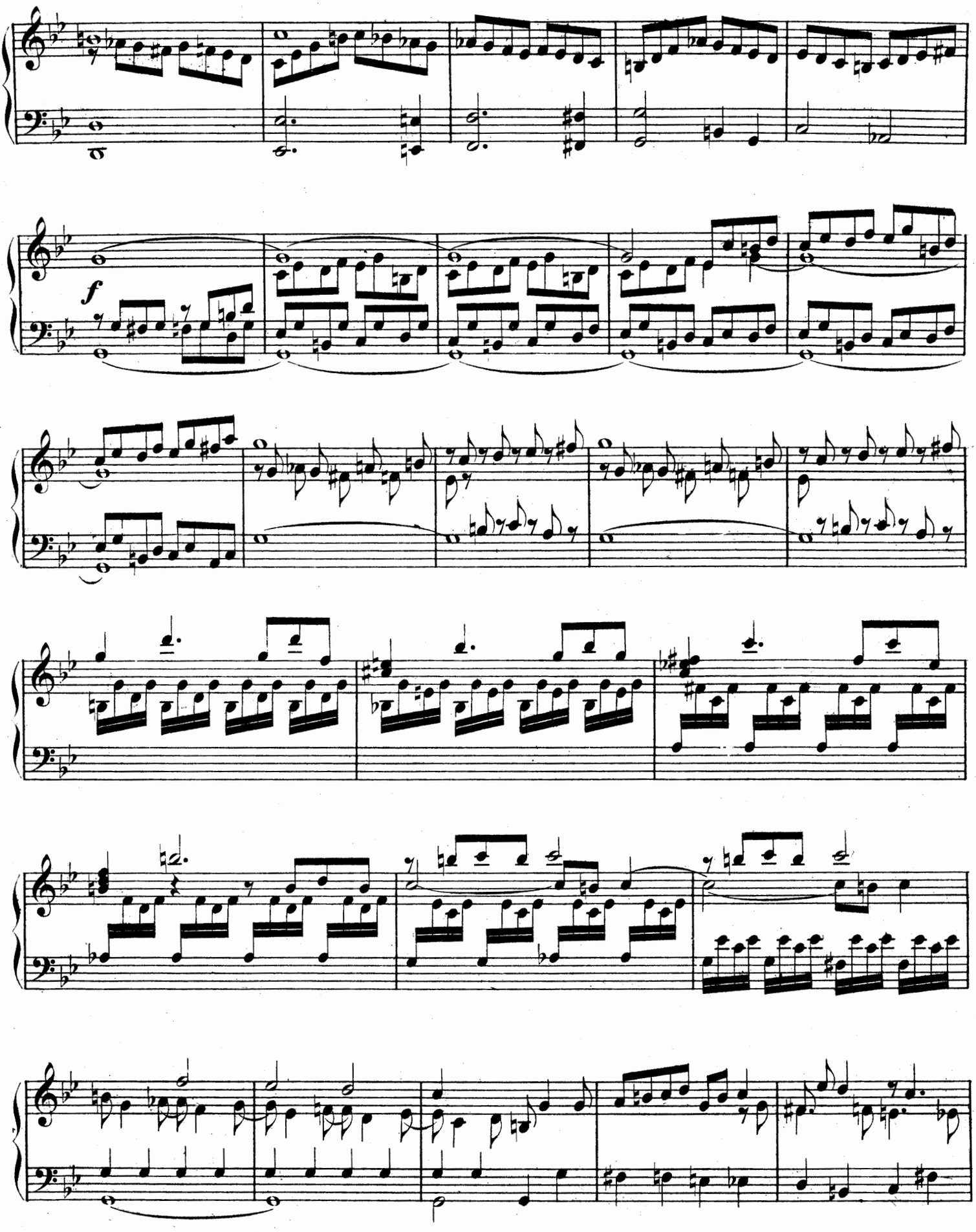
Allegro.

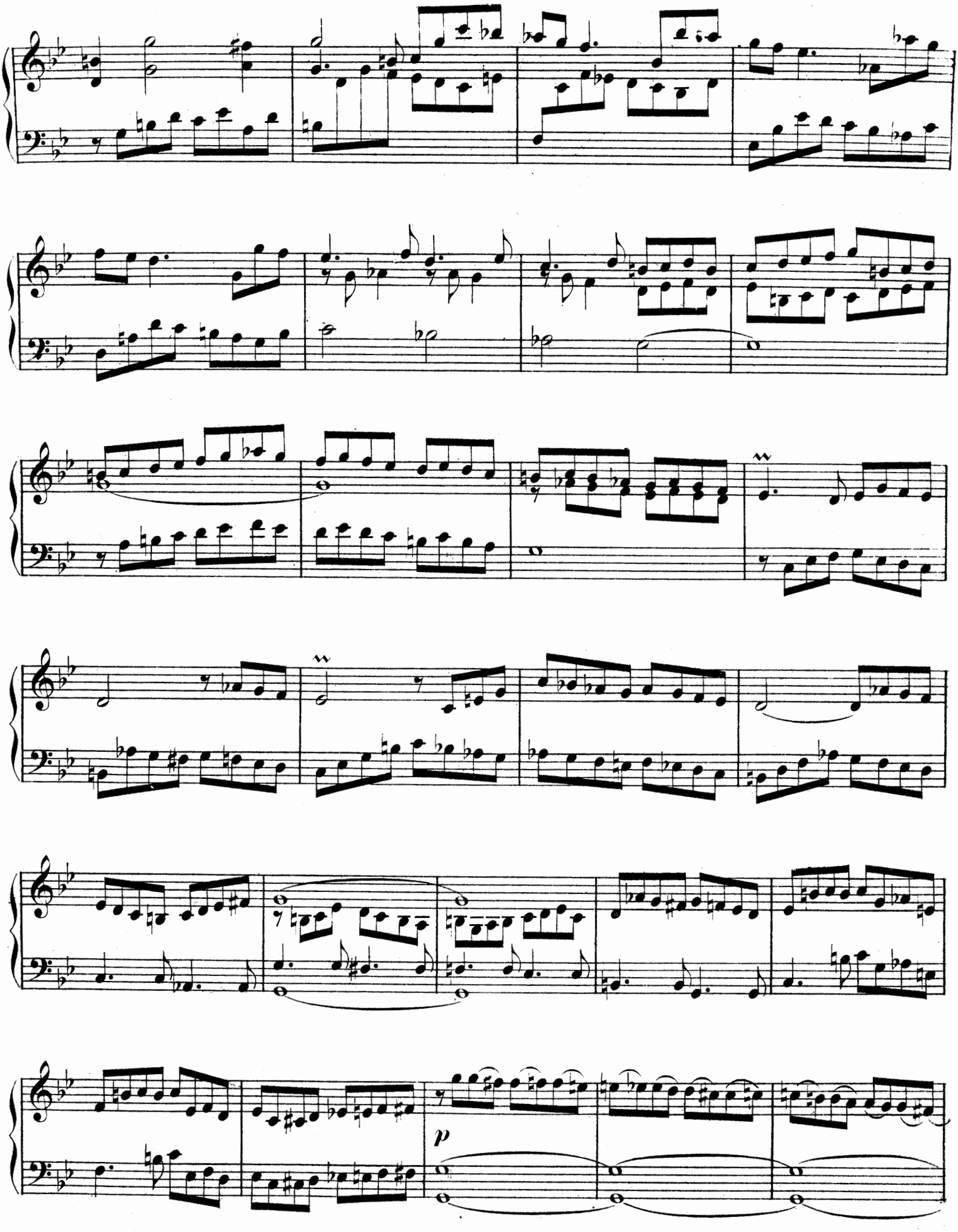


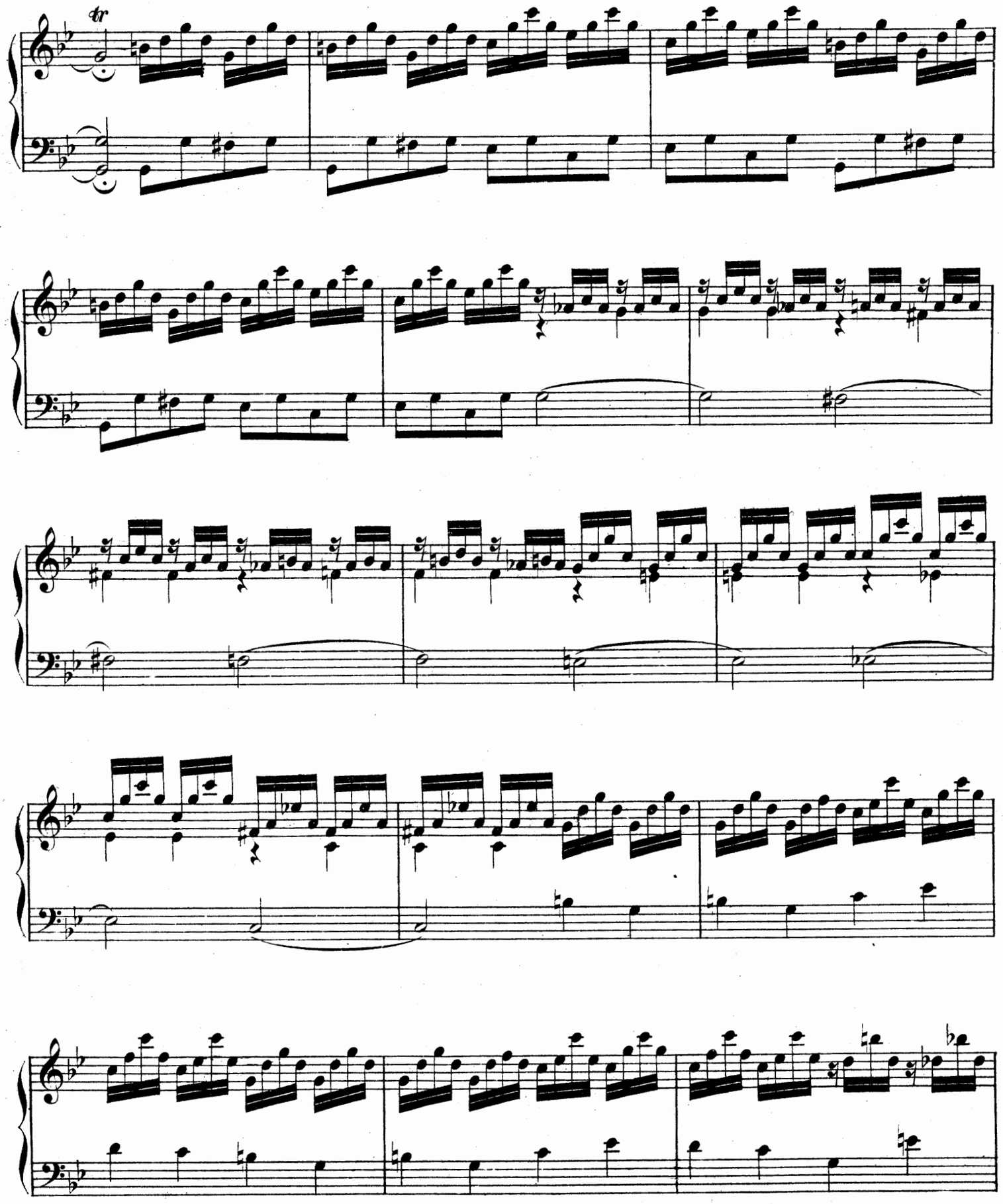

f
p
f

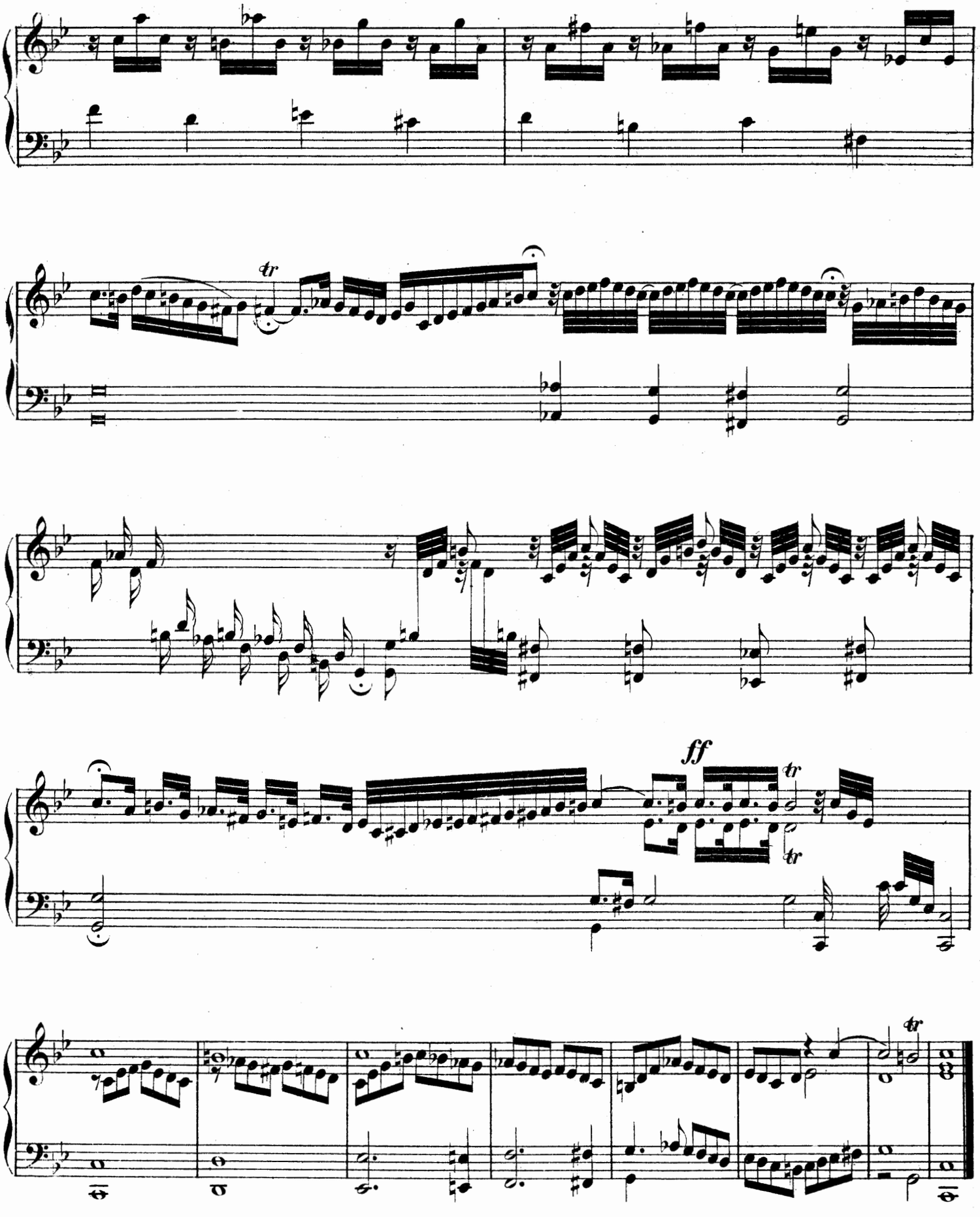

p


f


f


p


tr

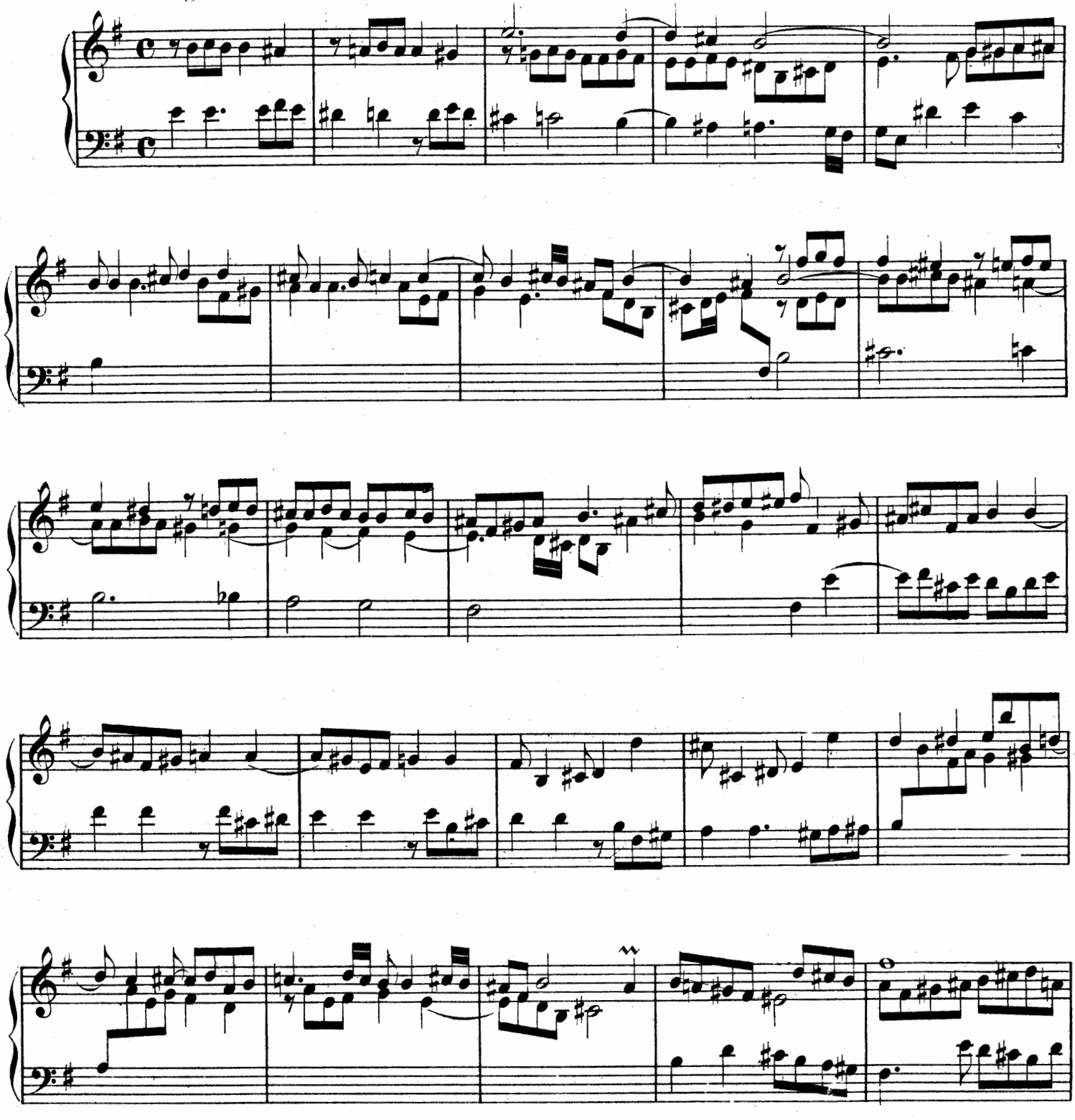

tr
ff
tr
tr
tr

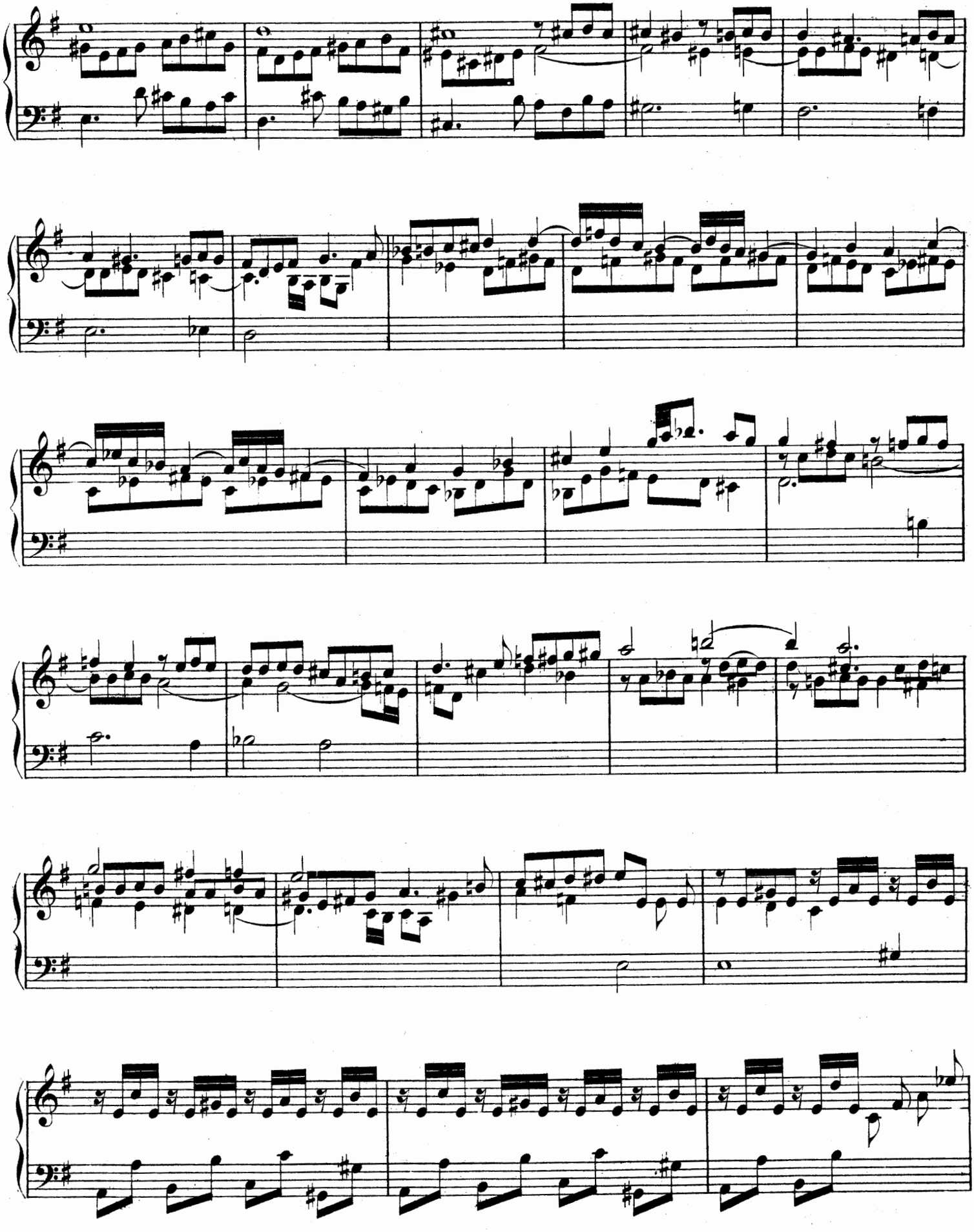
3.

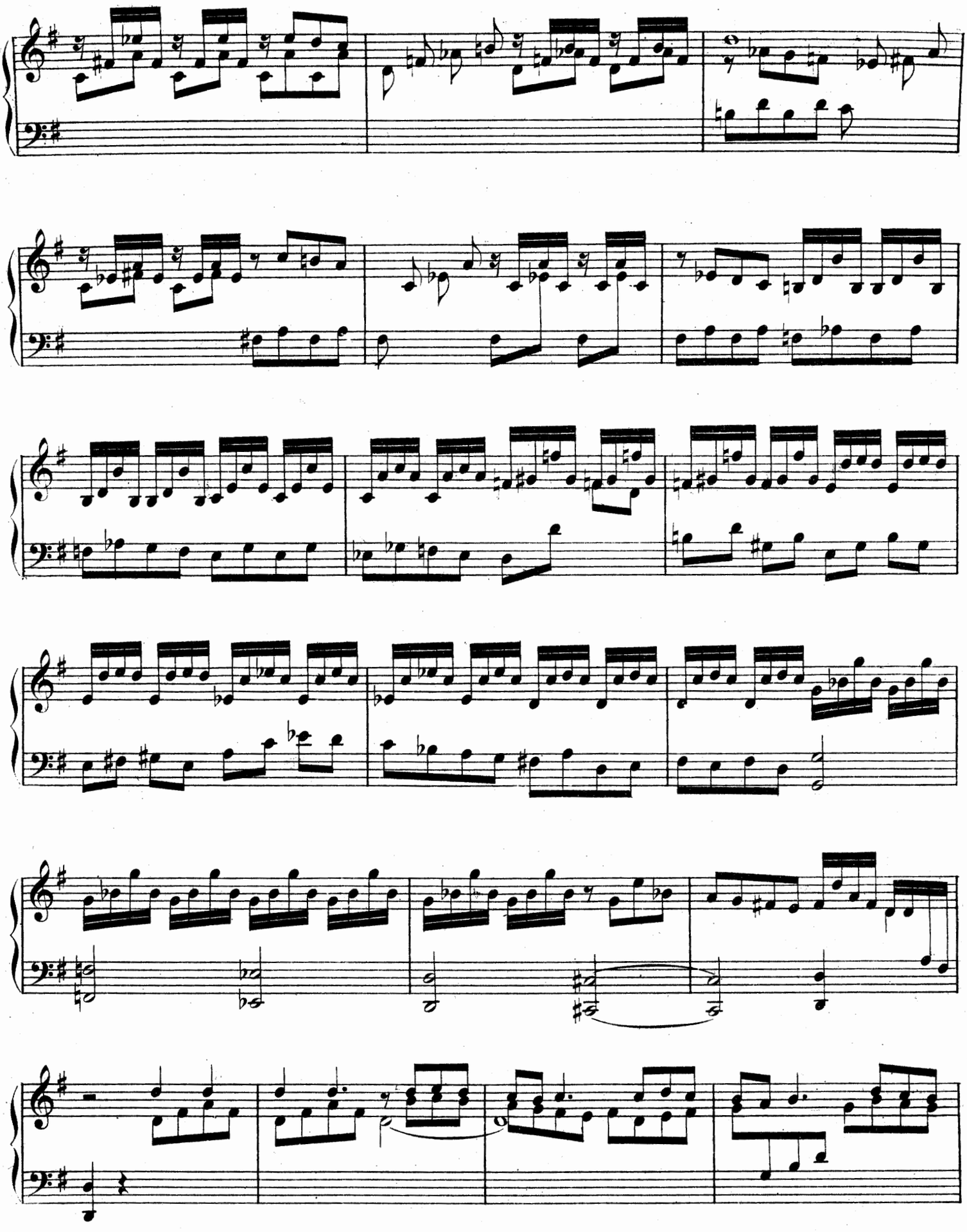
MORCEAU FUGUÉ.

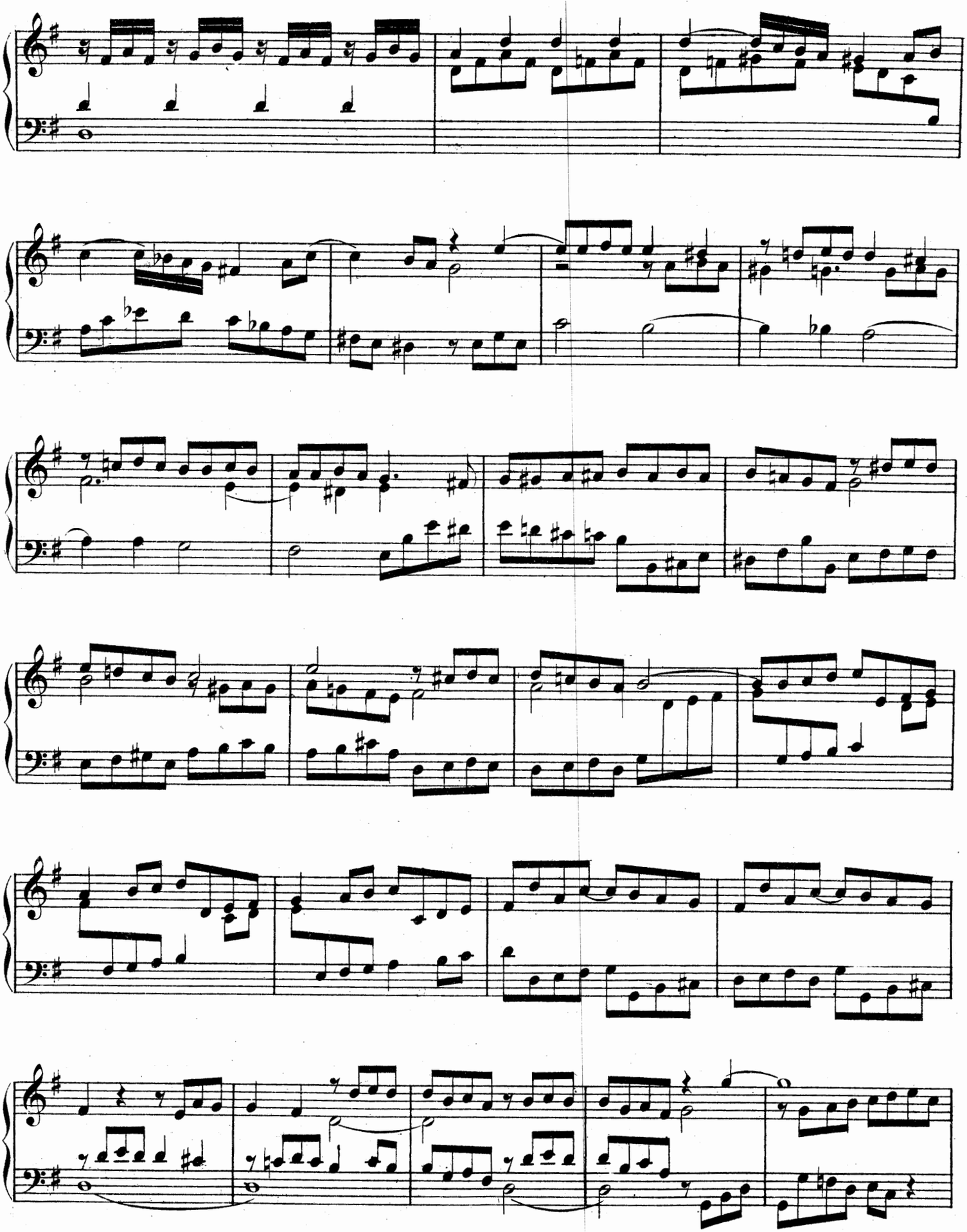
Van den Gheyn.

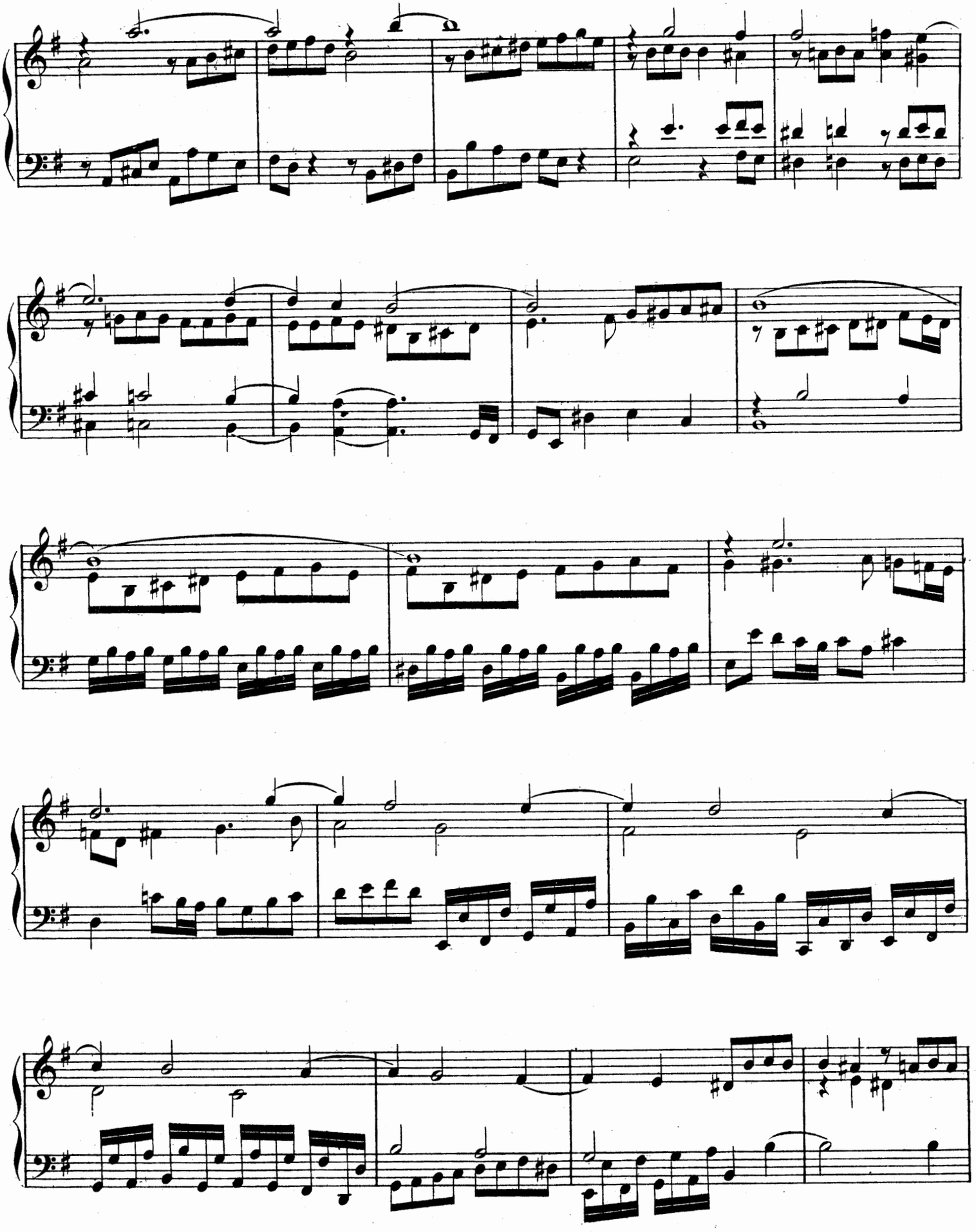
Allegro.

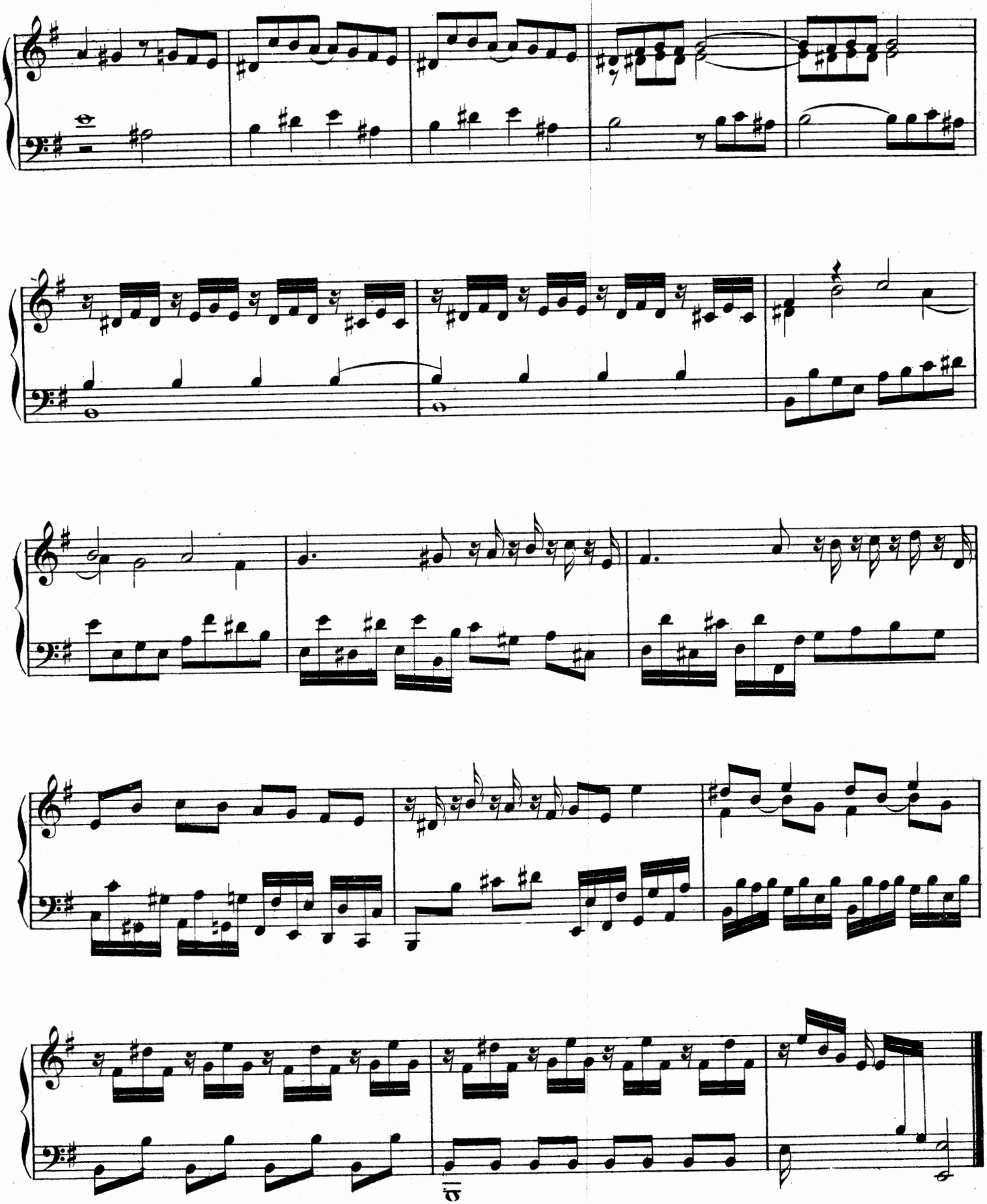






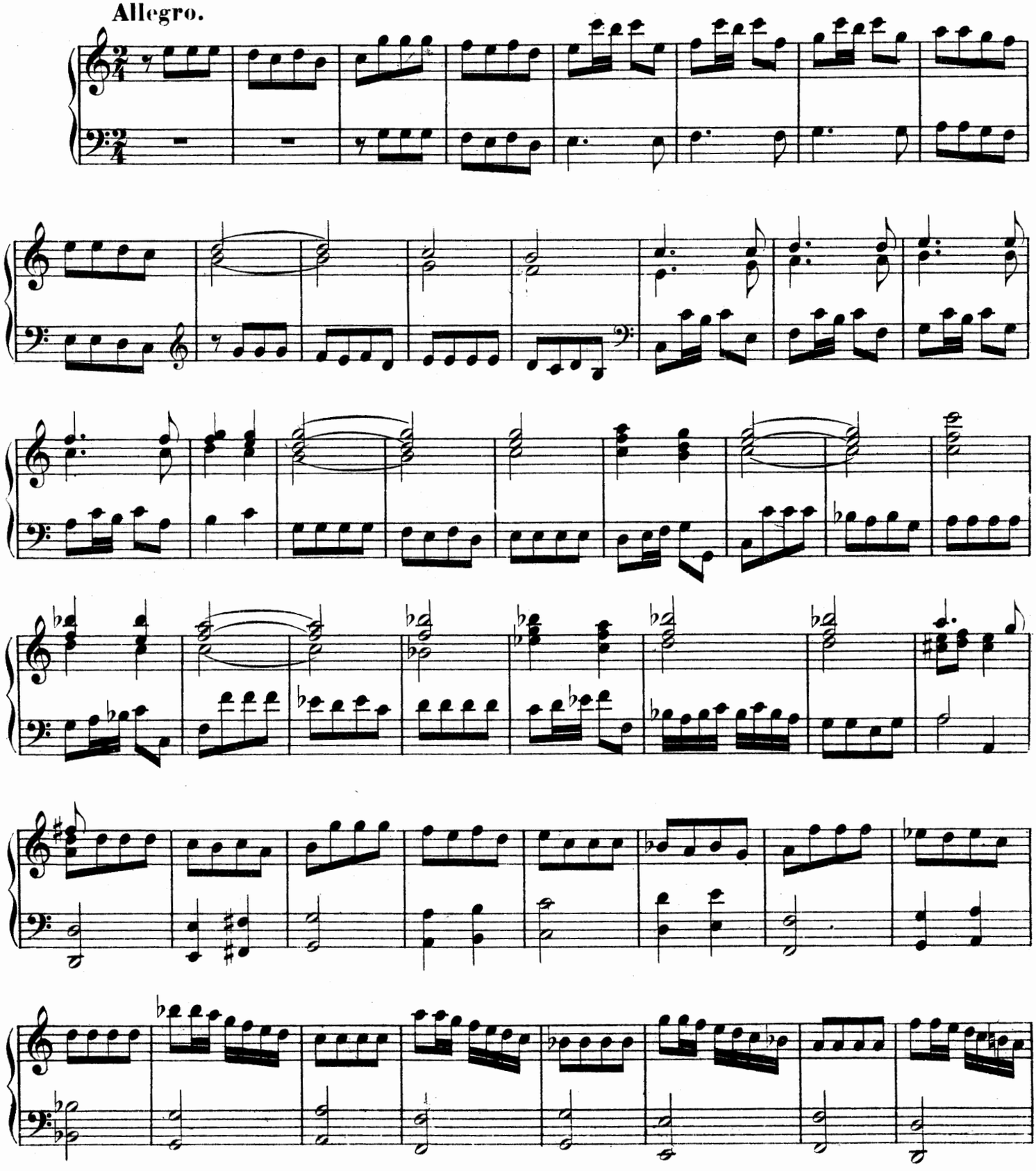
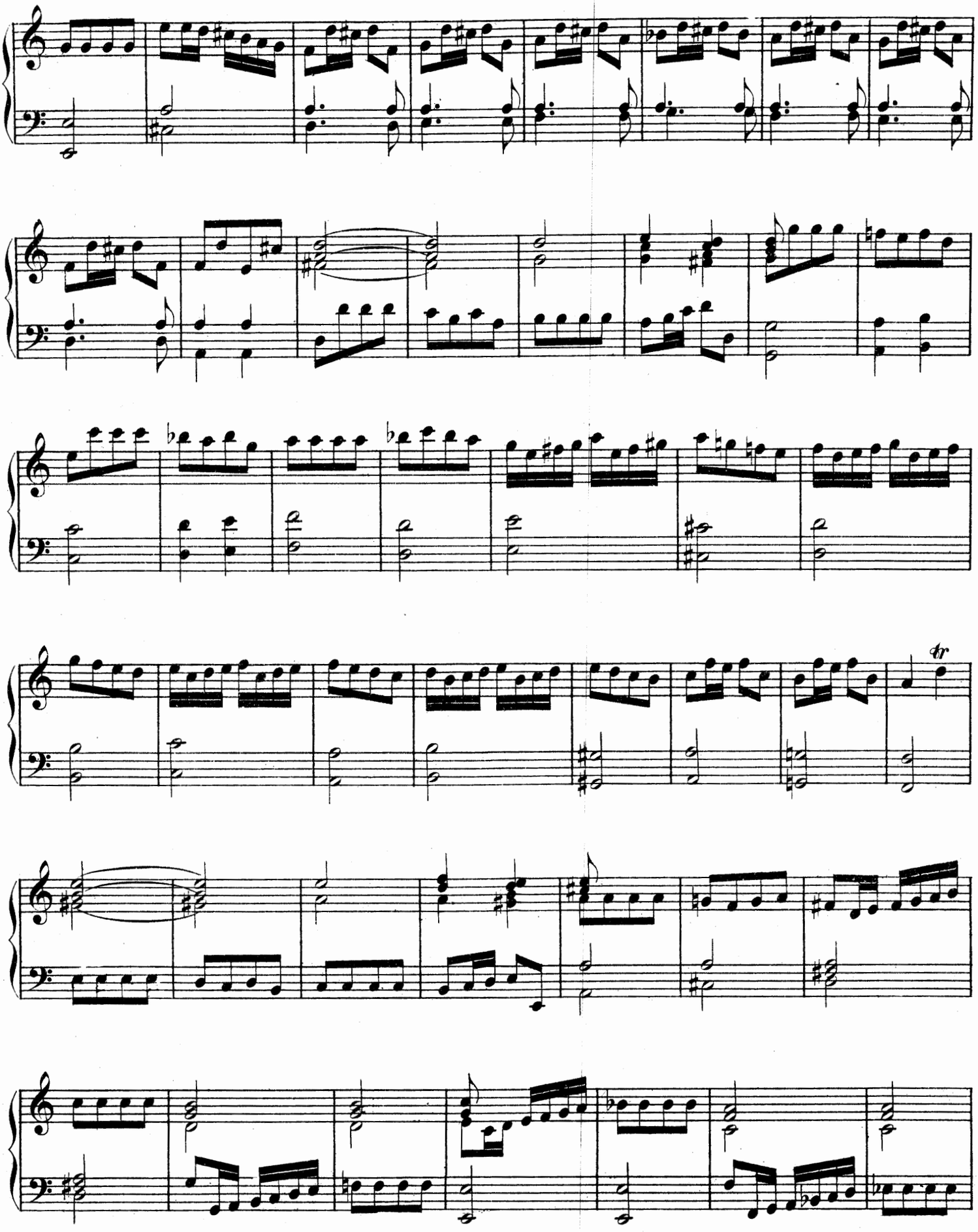
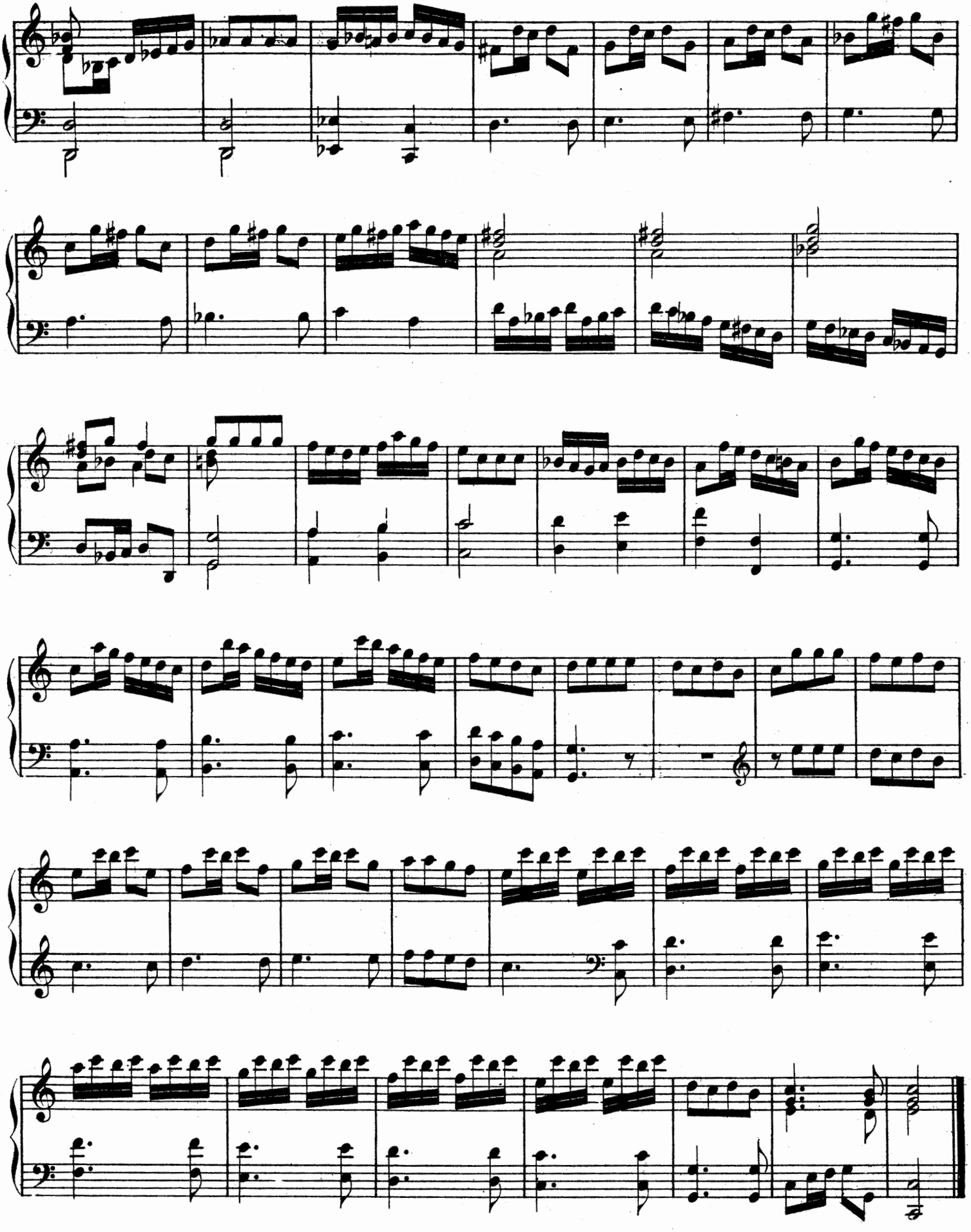






4.

MORCEAU FUGUÉ.

Van den Gheyn.

Allegro.